Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 6 (1858-1861)
Heft: 44

Artikel: Note sur le glacier diluvien de la vallée de Rhône
Autor: Venetz
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-252618

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rectification.

DOSAGE APPROXIMATIF DU LIMON DE L'ARNO.

Par Mr **C.-T. Gaudin.**

(Séance du 15 décembre 1858.)

On m'a reproché de n'avoir pas mis assez d'exactitude dans mon essai de dosage du limon de l'Arno (Bulletin n° 43, p. 48). Ce reproche est fondé, car j'ai basé mon évaluation sur la vitesse superficielle, ce qui entraîne une exagération assez notable dans le résultat définitif. Je m'empresse donc de réparer cette erreur en ajoutant que je n'entends pas fournir ici une donnée rigoureusement scientifique, mais une évaluation très-approximative et que je serais charmé de voir controlée par les personnes mieux placées que moi pour ce genre de recherches.

La section de Campiobbi est de 113 m. 93 c., soit 114 m. carrés.

En admettant une vitesse superficielle de 1 m. on aura une vitesse moyenne de 0 m. 80 c. et un débit de 91 mètres cubes par seconde. A Florence, lors de la crue et avec une vitesse superficielle de 1 m., on peut admettre pour une section de 139 mètres carrés, ne s'appuyant pas sur le fond, une vitesse moyenne de 0 m. 9 c., ce qui donne un débit de 125 mètres cubes : en somme, au moment de la crue, 216 mètres cubes par seconde.

1 k. 85 c. de limon par mètre cube donne :

en 1''	399 k. 8.
en 1'	23988 k.
en 1 heure	1439280 k.
en 24 heures	34542720 k.

soit 34000 tonneaux métriques au lieu de 40000.

NOTE SUR LE GLACIER DILUVIEN DE LA VALLÉE DU RHÔNE.

Par Mr **Venetz**, père, ingénieur.

(Séance du 18 janvier 1859.)

A la troisième extension des glaciers diluviens, celui du Rhône a presqu'atteint le bassin actuel du lac Léman. Les collines entre Chessel et Noville sont, à mon avis, des moraines de ce glacier. Mais MM. de Morlot et Troyon les attribuent à l'éboulement du Mont-Taurus. De prime abord cette supposition offre quelque probabilité à cause de la hauteur de la montagne qui domine cette contrée. On peut donc supposer qu'au moment de la chute du Mont-Taurus l'embouchure du Rhône se soit trouvée dans cette contrée et qu'il

soit tombé si rapidement dans le fleuve et dans le bord du lac, qu'une partie en ait rejailli avec des débris du mont, du sable et du gravier, à la distance où se trouvent ces collines.

Mais les débris des roches éboulées s'arrêtent ordinairement au pied du mont duquel la roche s'est détachée. Ils y forment un demi-cône dont la base est entourée des blocs les plus volumineux de l'éboulement. Cependant le cours actuel du Rhône et une petite plaine séparent ces collines du pied de la montagne.

Il se trouve bien dans cette contrée un demi-cône de pierres éboulées au pied duquel se trouve le village des Evouettes; mais il est à la sortie d'un vallon et traversé par le torrent de Tovet. La largeur entre le pied de cette accumulation et les collines entre Chessel et Noville est d'au moins 1300 mètres.

Je n'ai pas eu occasion d'examiner cette question de plus près; mais plusieurs de ces monticules me paraissent être des moraines évidentes.

On m'objectera qu'ils ne renferment pas de pierres appartenant aux hautes montagnes du Valais. Mais il s'en trouve à Vouvry où l'église, située à 1600 m. de Chessel, est bâtie sur un demi-cône de pierres et de gravier renfermant d'énormes blocs de granit.

Sur le canton de Vaud on peut suivre la trace du dépôt que le glacier a formé depuis le cimetière de Chessel jusqu'à Roche. Le village de Vervei est bâti sur une accumulation de débris de pierres et de gros blocs calcaires qui paraissent avoir fait partie d'une *bande glaciaire* interrompue par une crevasse dans laquelle ces matériaux sont tombés.

La moraine latérale de ce glacier se retrouve sous Yvorne, et près d'Aigle, au midi de la maison Doret, elle supporte un gros bloc arrondi qui semble devoir tomber sur la grande route. Cette moraine remonte contre les rochers abruptes qui dominent la route des Ormonts à l'entrée de cette vallée.

MODIFICATIONS APPORTÉES PAR Mr FALCONER A LA FAUNE DU VAL D'ARNO.

Par Mr C.-T. Gaudin.

(Séance du 18 janvier 1859.)

J'ai reçu du Dr Falconer des détails intéressants sur ses nouvelles études paléontologiques. Ces études jetteront, nous l'espérons, quelque jour sur les rapports des charbons feuilletés de Dürnten avec les gisements contemporains d'autres pays.

Le savant paléontologue anglais, en explorant les cavernes du Glamorganshire, y a découvert les restes nombreux d'un *Rhinoceros* distinct du *Rh. leptorhinus*, du *Norwich Crag*, et du *Rh. tichorhinus*